

# AU DÉBUT...

Benoît Lambert

Création du 10 au 22 octobre 2024

DOSSIER DE PRODUCTION

## LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

[www.lacomédie.fr](http://www.lacomédie.fr) | 04 77 25 14 14



OUI,  
ON PEUT S'AMUSER  
À RÉVER HIER

CE QUI EST PEUT-ÊTRE UNE  
BONNE FAÇON  
D'INVENTER  
DEMAIN

# AU DÉBUT...

à partir de 8 ans

texte et mise en scène **Benoît Lambert**  
assistanat à la mise en scène **Fabien Rasplus**

avec **Théophile Gasselin\***, **Maud Meunissier\***

scénographie, création lumière et vidéo **Antoine Franchet**  
création son **Fabrice Drevet**  
costumes **Vérane Mounier**  
coiffures et maquillage **Nathy Polak**  
construction décor **Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne - CDN**

durée **55 min**

\* issu.es de L'École de la Comédie

production **La Comédie de Saint-Étienne - CDN**

avec le soutien du DIESE# Auvergne Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

# CALENDRIER

création du 12 au 22 octobre 2024 à La Comédie de Saint-Étienne

## tournée 2025-2026 en cours

### **Théâtre de Pénitents – Montbrison**

1<sup>er</sup> octobre 2025 • 15h

2 octobre 2025 • 10h et 14h30

### **Les Quinconces**

#### **Théâtre de Vals Les Bains**

16 octobre 2025 • 10h et 17h

17 octobre 2025 • 10h et 14h

### **Théâtre de Roanne**

19 novembre 2025 • 15h

20 novembre 2025 • 10h et 14h

**Disponible en tournée  
saison 2026|2027**

# NOTE D'INTENTION

**Quand les humains ont-ils cessé d'être des singes ? Comment vivions-nous il y a 300 000 ans ? Quels étaient nos rêves, nos mythes, nos visions du monde ?...**

**Deux comédien.nes s'interrogent sur l'origine de l'humanité. Abrisés dans une caverne, le duo tente de saisir ce qu'étaient les hommes de cette époque et plonge en pleine préhistoire : Maud, qui en connaît un rayon, et Théo, qui mélange un peu tout. Si pendant des millénaires nous avons vécu différemment, ne peut-on pas espérer vivre un jour autrement ?**

Depuis ses débuts, Benoît Lambert crée des pièces légères, didactiques et ludiques, inspirées par l'histoire, la littérature et les sciences humaines. Il y confronte les codes du théâtre à ceux des mondes savants, inventant ainsi de vraies-fausses conférences où le sérieux des contenus dialogue avec la fantaisie des formes. Il s'est ainsi intéressé à l'histoire du parti communiste (*Le Bonheur d'être rouge*, 2000), à la société de consommation (*We are la France*, 2008), à l'histoire de l'hominisation (*Bienvenue dans l'espèce humaine*, 2012), à la sociologie du théâtre (*Qu'est-ce que le théâtre ?*, 2013), aux valeurs de la République (*La Devise*, 2015), à la révolution néolithique (*Un monde meilleur, épilogue*, 2020) et à l'œuvre de Molière (*Bizaravar*, 2021). Ces différentes pièces constituent ainsi une sorte de petite encyclopédie subjective, volontairement partielle et éclectique.

*Au début...* s'inscrit dans la suite de cette recherche et pour la première fois, Benoît Lambert décide de s'adresser aux enfants.

# ENTRETIEN AVEC BENOÎT LAMBERT

« L'idée de *Au début...* m'est venue en observant des enfants qui avaient assisté fortuitement à *Un monde meilleur, épilogue*. À l'évidence, il y avait beaucoup de choses qui n'étaient « pas de leur âge », selon l'expression consacrée, notamment l'humour noir qui imprégnait le spectacle. En revanche, je voyais bien que toutes les questions autour de l'évolution de l'espèce, des étapes de l'hominisation, etc., tout cela les intéressait – et les amusait ! - beaucoup. Et c'est vrai que **les enfants sont souvent captivés par la préhistoire, et par les premiers temps de l'humanité**. De là est née l'envie de leur dédier une pièce qui aborderait ces sujets-là »

(...)

« Je trouve ça intimidant, et exigeant, de s'adresser aux enfants. C'est peut-être pour cela que j'ai mis si longtemps à me décider... On voudrait les intéresser, et aussi les amuser. **L'idée du duo - elle qui sait des choses, lui qui dit n'importe quoi - c'est évidemment une inspiration qui vient des clowns, ou du music-hall : l'Auguste et le clown blanc, ou Laurel et Hardy, ou Poiret-Serrault, pourquoi pas... Le duo, c'est toujours une machine comique**. Même si je travaille sérieusement le sujet, parce que je n'ai pas du tout envie de raconter des choses fausses, je pense aussi que le théâtre doit nous permettre de dire et de faire de tas de sottises. Sinon à quoi bon ?... »

(...)

« Ce qui me fascine dans les travaux anthropologiques qui abordent les origines de notre espèce, c'est l'idée du temps long.

Les sapiens sont apparus il y a sans doute 300 000 ans, selon certaines théories récentes. Et pendant des centaines de milliers d'années, ils ont adopté des formes de vie qui ont assez peu évolué. Je trouve que cela nous permet de regarder avec une certaine distance les accélérations folles de notre époque. Il est probable par exemple qu'il y a plus de différences entre la façon dont nous vivons et celle dont vivaient nos arrière-grands-parents, qu'entre les modes de vie de deux groupes de sapiens préhistoriques séparés par plusieurs milliers d'années. Je continue de trouver cette idée absolument stupéfiante... **Il est certain que l'accélération du présent, et les menaces nombreuses qui l'accompagnent génèrent aujourd'hui une forme de vertige, et même une angoisse difficile à dépasser. Pourtant, j'ai l'impression que se replacer dans la perspective du temps long permet aussi de retrouver une forme paradoxale de sérénité : nous ne sommes pas condamnés à vivre comme nous vivons, puisque l'essentiel de notre histoire s'est déroulé d'une toute autre façon... »**

(...)

« L'autre chose fascinante, c'est qu'on ne sait à peu près rien de l'humanité des origines. En tout cas, si on a pu faire des hypothèses sur les formes de leur vie matérielle grâce à l'archéologie, on ne sait toujours à peu près rien de leurs croyances, de leurs visions du monde, de leurs mythes... Sur le plan physique et psychique, ces femmes et ces hommes étaient nos semblables. Ils et elles nous ont laissé des peintures et sculptures sublimes, qui valent largement celles qui peuplent aujourd'hui nos musées. Et pourtant, nous ne savons presque rien d'eux... Je trouve qu'il y a là une formidable invitation à la rêverie et à l'imaginaire. **Oui, on peut s'amuser à rêver hier, ce qui est peut-être une bonne façon d'inventer demain... »**

# EXTRAIT

**Théo** : Tu fais quoi ?

**Maud** : Chut !

**Théo** : ...

**Maud** : ...

**Théo** : Non mais sérieux tu fais quoi ?

**Maud** : J'écoute ! Attends...

**Théo** : ...

**Maud** : ...

**Théo** : Et t'entends quoi ?

**Maud** : ...

**Théo** : Hein ? T'entends quoi ?

**Maud** : Rien. J'entends plus rien. Je pense que c'est bon.

**Théo** : Tu crois qu'on va rester là longtemps ?

**Maud** : ...

**Théo** : Hein ? ... Maud ?... Tu crois qu'on va rester là longtemps ?

**Maud** : Tu sais, autrefois, quand il y avait du danger comme... euh... je sais pas... des bêtes sauvages par exemple... ou des tempêtes, ou des ouragans... ben on se réfugiait dans les cavernes

**Théo** : Dans les cavernes ?

**Maud** : oui

**Théo** : Tu veux dire : comme des hommes des cavernes ?

**Maud** : Euh... oui, si tu veux...

**Théo** : Et là y'a des bêtes sauvages ?

**Maud** : Mais non, c'est un exemple

**Théo** : Et tu crois qu'on va rester longtemps ?

**Maud** : On verra...

**Théo** : ...

**Maud** : ...

**Théo** : Je sais pas si j'ai tellement envie de devenir un homme des cavernes...

# EXTRAITS DE PRESSE

« Pour sa première création tous publics (à partir de 8 ans), Benoît Lambert revient à un sujet qui a déjà nourri son théâtre : l'histoire de notre espèce.

(...)

Pour cela, il donne rendez-vous aux spectatrices et spectateurs à l'intérieur d'un dispositif immersif : une grotte qui fait penser à une caverne préhistorique (la scénographie et les lumières sont d'Antoine Franchet), endroit au sein duquel deux jeunes personnages d'aujourd'hui se réfugient après un cataclysme qui restera mystérieux. Elle se prénomme Maud et connaît sur le bout des ongles les différents modes d'existence de nos ancêtres. Lui s'appelle Théo et mélange un peu tout.

(...)

Menée de main de maître par la comédienne Maud Meunissier et le comédien Théophile Gasselien (tous deux diplômés de l'École de la Comédie de Saint-Etienne), cette représentation, qui plonge dans le cocasse pour toucher au sérieux, s'appuie sur un duo de personnages antagoniste, mais tendre. On s'attache à ce couple dont les propos provoquent les rires et suscitent l'intérêt des enfants, mais aussi des adultes. »

Manuel Piolat Soleymat  
La Terrasse - octobre 2024

(...)

« C'est pas une vraie grotte, on dirait un genre de papier. » Voilà, c'est plié. Nous sommes au théâtre et Théo le dit d'emblée à sa complice Maud : il n'est pas question de nous faire croire qu'on peut toucher de vieilles pierres qui auraient vu passer des hommes et femmes de Cro-Magnon. D'ailleurs, l'entrée des deux artistes s'est faite une minute plus tôt sur une musique martiale façon *2001, l'Odyssée de l'espace* avec un sabre laser à la main façon *Star Wars*. Deux enfants jouent dans ce décor parfaitement réussi : un espace longiligne, courbé au plafond et fermé, bordé de papier froissé, dans lequel quelques rangées de bancs font face à l'espace de jeu de Maud Meunissier et Théophile Gasselien.

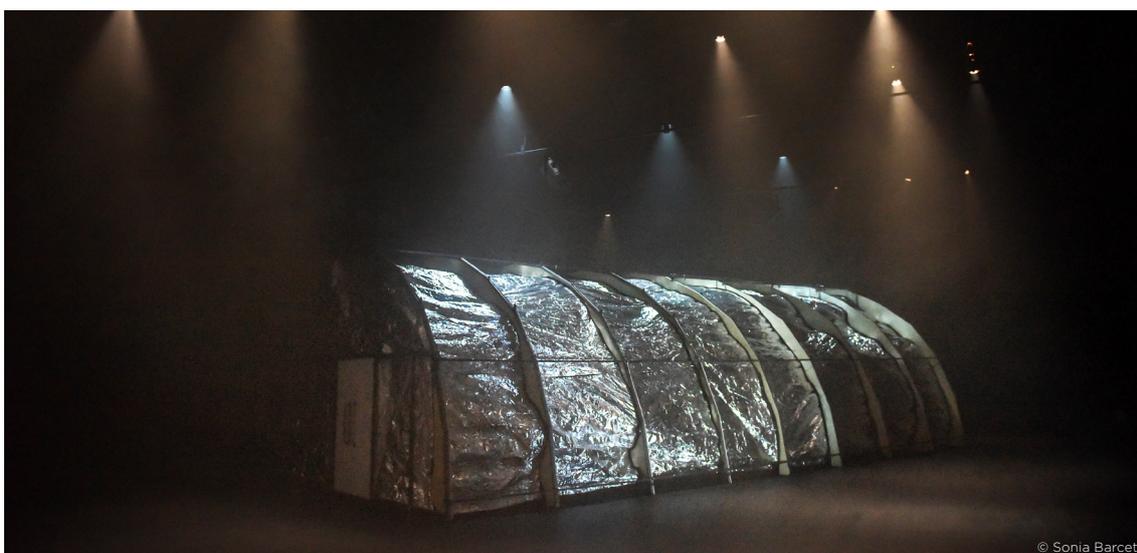
(...)

Dans ce spectacle chapitré en neuf parties, et qui va à toute allure, Benoît Lambert utilise au mieux son espace scénographique, alternant les moments bouillonnants de savoirs et le calme de ces deux enfants qui se reposent allongés dans un lit improvisé sur des malles aux trésors. C'est à ce moment qu'apparaissent des fresques des grottes, comme celles voisines de Chauvet évoquées avec humour – il y avait des rhinocéros en Ardèche ! »

Nadja Pobel  
Sceneweb - 17 octobre 2024

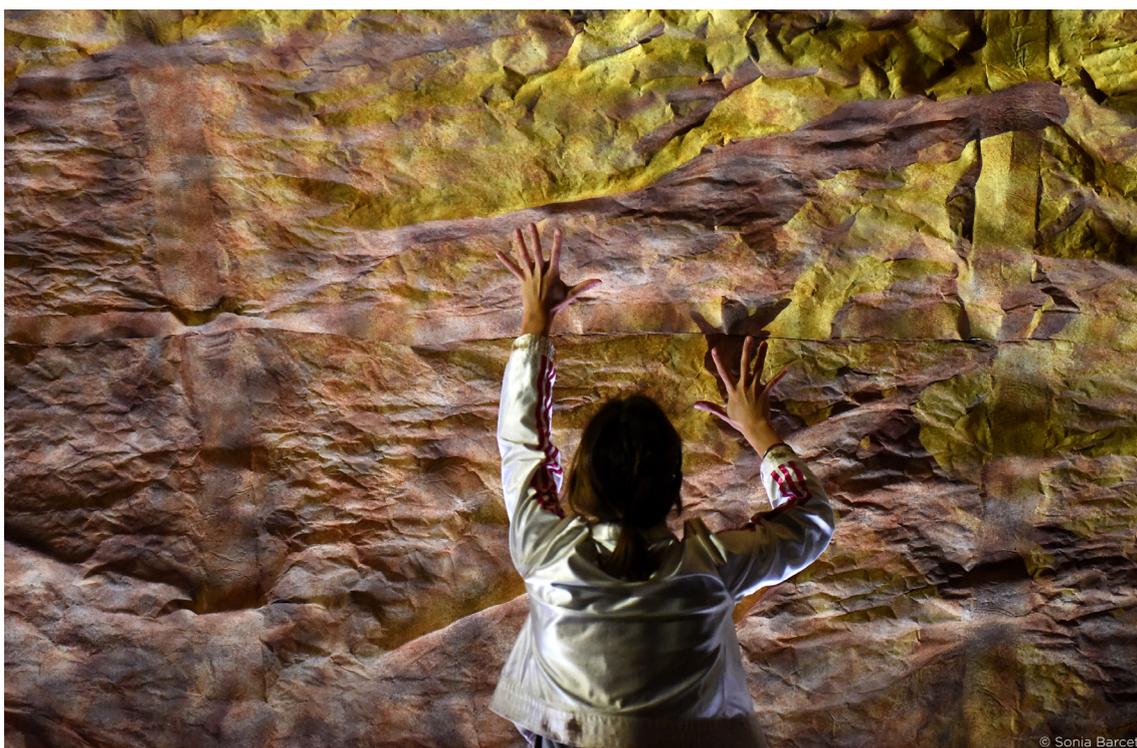
# UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE IMMERSIF

Le public est accueilli dans un dispositif immersif représentant une caverne ornée.



© Sonia Barcet

**Dimension du dispositif autonome : 12 x 8 x 4 mètres**  
**Jauge 100 places.**



© Sonia Barcet



# BENOÎT LAMBERT

**auteur - metteur en scène**

Metteur en scène et auteur, il est directeur de La Comédie de Saint-Étienne depuis mars 2021. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée le Théâtre de la Tentative avec le comédien Emmanuel Vérité.

Il a été successivement associé au Théâtre - Scène nationale de Mâcon (1998-2022), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit - Scène nationale de Belfort (2005-2010). De 2013 à 2021, il dirige le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011), *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* (2012), *Qu'est-ce que le théâtre ?* (2014) et *Théâtre Mode d'Emploi* (2023) écrits en collaboration avec Hervé Blutsch, *Un monde meilleur, épilogue* (2020), *Bizaravar* (2022). Il a également écrit en collaboration avec Emmanuel Vérité trois solos consacrés au personnage de Charles-Courtois Pasteur dit Charlie, looseur flamboyant et poète du quotidien : *L'art du bricolage* (2009), *Tout Dostoïevski* (2012), *L'Évangile selon Bill* (2023).

Après *Les Fourberies de Scapin* (1995), *Le Misanthrope* (2006), *Tartuffe ou l'Imposteur* (2014), il crée *L'Avare* de Molière qui sera joué cent fois en tournée dans toute la France. Son compagnon de route, Emmanuel Vérité, y interprète avec brio un Harpagon à la fois tragique et grotesque. Il prolongera cette exploration au long cours de l'œuvre de Molière avec la création des *Femmes savantes* en 2026.

# FABIEN RASPLUS

## assistant à la mise à scène

Fabien se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de 2014 à 2017. Il y travaille notamment avec Philippe Delaigue, Dominique Pitoiset, Aurélien Bory, Catherine Hargreaves ... Il obtient le diplôme d'État de professeur de théâtre à La Comédie de Saint-Etienne-CDN. En 2020, Fabien intègre l'AtelierCité du CDN de Toulouse où il travaillera avec Maëlle Poésy, Galin Stoev, Maia Sandoz et Paul Moulin, Dan Jemmet, Guillaume Séverac Schmitz... la même année il fonde la compagnie Bleue Falaise.

En tant que comédien, il joue dans de nombreuses pièces de théâtre et des longs-métrages (*Petaouchnok*, *Délicieux*) mais aussi dans des fictions radiophoniques de Radio France, dernièrement *Illusion Perdues* d'après Balzac, réalisation Cédric Aussir. En 2024 et 2025 on peut le retrouver en tournée dans *Tartuffe*, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz, *Le grognement de la Voie lactée* mis en scène par Maïa Sandoz et Paul Moulin, *Faustus* mis en scène par Dan Jemmet et Valérie Crouzet.

En 2023 il crée *Les Hauts Parleurs* d'après une nouvelle d'Alain Damasio soutenue par les Ateliers Medicus. En 2024, il fonde le groupe Badinger avec qui il commence la création de *L'illusion Comique* d'après Corneille.

# ANTOINE FRANCHET

scénographe, éclairagiste

Après des études diverses de science et de théâtre, il commence à travailler avec Hugo Herrera et rencontre Benoît Lambert en 1996. Depuis cette époque, il collabore en tant que scénographe, éclairagiste et vidéaste sur ses créations. En 2019, il co-signe avec lui et Jean-Charles Massera, le spectacle *How deep is your usage de l'art ? (nature morte)*. Dans les champs du théâtre, de la danse et de l'opéra, il a également travaillé avec Cécile Backès, Elisabeth Hölzle, Lazare, Carole Thibaut, Arnaud Troalic, Virginie Yassef...

En 2021 il signe pour *L'Avare*, mis en scène par Benoît Lambert de "très belles lumières en clair-obscur" (Fabienne Darge, *Le Monde*).

Par ailleurs, dans le secteur de la vidéo, il développe des solutions pour contrôler des logiciels de traitement d'image. Parallèlement, il mène une recherche plus personnelle sur l'image fixe. En 2017, il commence un projet photographique au long cours intitulé *La moitié du Monde*.

# VÉRANE MOUNIER

costumes

Vérane Mounier compte quinze ans d'expériences variées dans l'univers du costume. Après une formation en Artisanat et Métiers d'Art et diplômée d'une Licence Professionnelle à l'École Nationale Supérieure des Arts et techniques du Théâtre, elle a travaillé au sein de différents théâtres ligériens et en collaboration avec des compagnies stéphanoises principalement.

Après des expériences professionnelles variées dans le spectacle vivant, elle se spécialise en coupe et en teintures naturelles lors de stages et de voyages au Japon.

Elle s'appuie sur ses compétences artistiques et techniques pour porter une vision et un propos sensible et renseigné auprès des équipes artistiques et techniques. Son travail s'inscrit dans la recherche de la matière et de la couleur, aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design avec une sensibilité pour la colorimétrie. Elle plonge, presse, noue et dénoue la matière afin de trouver les tons et les reliefs qui soutiendront un propos dramaturgique. Elle est particulièrement attentive aux couleurs subtiles ainsi qu'à l'harmonie des silhouettes. Elle puise son inspiration dans les livres de techniques et l'artisanat au sens large.

Elle intègre La Comédie de Saint-Étienne en janvier 2024 en tant que cheffe-costumière.

# MAUD MEUNISSIER

comédienne

Maud Meunissier intègre en 2016 le conservatoire régional de Toulouse dirigé par Pascal Papini. En parallèle de sa formation, elle participe à certaines créations du théâtre du Pavé et joue ainsi dans les pièces *George Dandin* (Molière | Francis Azema ) ou encore *Le Faiseur de Théâtre* (Thomas Bernhard | Jean-Pierre Beaudon).

En 2018 elle intègre la promotion 30 de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Olivier Martin-Salvan. Pendant trois ans, elle se forme auprès de nombreux.ses intervenant.es tel. les que : Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Pierre Guillois, Adama Diop, Judith Davis... Elle rencontre les chorégraphes et metteuses en scène Maguy Marin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, avec ces dernières elle travaille sur le spectacle jeune public *Salti*.

En 2021, elle devient artiste associée au projet de Benoît Lambert, directeur de La Comédie de Saint-Étienne et joue sous sa direction dans *L'Avare* de Molière et dans sa version légère *Bizaravar* (2021-2023). En 2023|2024, elle participe avec Fabien Rasplus et Théophile Gasselin à la mise en place de résidences en milieu rural en amont de la création d'*Au début...*

Elle participe également aux projets mis en scène par Théophile Gasselin sous le chapiteau de la compagnie Les Mauvaises Gens notamment dans *La Pyramide* (Copi, 2020), *L'Épreuve* (Marivaux, 2021), *Les Aventures du brave soldat Chveïk* – adaptation du roman de Jaroslav Hasek – puis dans *Les Boulingrins* de Georges Courteline (2022).

# THÉOPHILE GASSELIN

comédien

Théophile Gasselin a débuté sa formation artistique par le violoncelle et la danse classique, avant de se tourner vers le théâtre et d'intégrer en 2018 la promotion 30 de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Olivier Martin-Salvan. Pendant trois ans, il se forme auprès de nombreux.ses intervenant.es tel.les que : Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Pierre Guillois, Adama Diop, Judith Davis...

Artiste associé à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2021, il joue Valère sous la direction de Benoît Lambert dans *L'Avare* (Molière, 2022), et dans sa version légère *Bizaravar* (2021-2023).

Animé par le désir de transmettre, il conduit régulièrement des ateliers en milieux scolaires et associatifs et participe également aux résidences en milieu rural "Ancrages en territoire" en amont de la création de *Au début...*

En parallèle de son parcours d'acteur, il fonde la compagnie les Mauvaises Gens et crée des spectacles à partir d'un répertoire varié : *La Pyramide* (Copi | 2020), *L'Épreuve* (Marivaux, 2021), *Chveïk* (Hasek, 2022), *La Chanson de Roland* (2023), *Un Théâtre de boulevard* (Feydeau | Courteline, 2024).

Musique et danse continuent de jouer un rôle déterminant dans son parcours. En témoignent ses affinités avec des compagnies comme : Toujours après minuit, l'ensemble Masques d'Olivier Fortin et l'ensemble Théodora. À partir de 2024, il collabore avec *Le Poème Harmonique* de Vincent Dumestre et le comédien Geoffrey Carrey pour la création de *l'Ode à la Sainte Cécile* de Purcell dans la Chapelle Royale de Versailles. Avec ce même ensemble, il mettra en scène *Il Vecchio Avaro*, opéra de Gasparini en 2027.

---

**Nathalie Grange Ollagnon** directrice de production  
tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 | [ngrange@lacomedie.fr](mailto:ngrange@lacomedie.fr)

---

**LA COMÉDIE**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE